



Pour éclairer les routes du succès Un événement mémorable qui a des suites...

La Fédération des commissions scolaires du Québec, en collaboration avec plusieurs partenaires du réseau de l'éducation, a tenu un colloque sur l'information et l'orientation scolaires et professionnelles, *Pour éclairer les routes du succès*, qui a accueilli près de 800 personnes, en février dernier. Une des réussites de cet événement est d'avoir réuni des intervenantes et intervenants inter-ordres occupant différentes fonctions dans un projet commun.

Cela constitue en soi un bel exemple d'une approche orientante, puisque des personnes, quelle que soit leur fonction, ont réfléchi ensemble aux rôles qu'elles ont à jouer dans l'orientation des jeunes et, de façon plus large, à la précision d'un projet de vie commun.

À l'occasion de ce colloque, les participantes et les participants ont pu notamment obtenir des informations sur des réalisations amorcées un peu partout au Québec et échanger entre eux. Ce colloque leur a également permis de poursuivre leur réflexion dans leur milieu respectif.

DES COMMENTAIRES ÉLOQUENTS

Plusieurs participantes et participants ont mentionné qu'ils souhaitaient une mobilisation de leur commission scolaire pour l'approche orientante, notamment par des rencontres entre les différents intervenants pour se donner un cadre de référence

LES PARTENAIRES FONT LE BILAN

Le comité aviseur sur l'information et l'orientation scolaires et professionnelles, constituant un large partenariat, réalise que la concertation et la coopération sont bien amorcées. Parmi les cibles de travail identifiées par les partenaires, on trouve les éléments suivants : stratégies et outils pour les parents, projets de recherche sur les pratiques émergentes et promotion auprès des jeunes des professions liées à l'information et à l'orientation scolaires et professionnelles. Les partenaires évaluent aussi l'hypothèse d'un événement d'envergure nationale dans deux ans.

commun, être en contact avec des milieux qui ont expérimenté des actions, avoir des outils concrets pour agir, ainsi que recevoir de l'aide pour leur mise en œuvre.

Il a aussi été suggéré de produire un plan d'action ainsi que d'investir les sommes nécessaires à sa mise en œuvre, d'embaucher du personnel qualifié pour soutenir les écoles et de leur donner du temps pour agir.

Pour répondre aux demandes de perfectionnement de tous les intervenantes et intervenants, la Fédération offre actuellement la possibilité de poursuivre localement ou régionalement la réflexion et la mobilisation amorcées lors de ce colloque. Voici quelques propositions d'activité à cet égard.

Session de formation

Familiariser tous les intervenants visés dans les commissions scolaires à l'approche orientante, aux modèles expérimentaux et au développement de programmes de services complémentaires dans le cadre

d'une journée de formation offerte à chacune des commissions scolaires membres. Cette session peut également être offerte sous la forme d'une courte séance de trois heures.

Mini-colloques régionaux

Organiser des mini-colloques régionaux qui permettront de joindre les nombreux intervenantes et intervenants qui n'ont pu être accueillis au colloque de février dernier.

Service d'accompagnement

Offrir un service d'accompagnement ayant pour objectif de faciliter le travail de l'équipe de mise en œuvre de l'école orientante dans une commission scolaire.

Pour plus de renseignements

Le document d'information sur ces offres de service est disponible sur le site Internet de la Fédération à l'adresse www.fcsq.qc.ca. Toute demande de formation sur mesure sera également possible.

UNE DÉMARCHE SIMILAIRE À CELLE QUE VIVENT LES JEUNES

La mise en œuvre de l'école orientante dans un établissement, de la part de l'équipe-école, ressemble à ce que l'on propose aux jeunes.

Il va de soi qu'une volonté de réussir est essentielle, comme dans tout projet. Il faut aussi un esprit de collaboration, une conscience partagée, également une volonté de « faire autrement » et de faire ensemble ainsi que le goût d'innover et de créer.

Il n'est pas superflu de mentionner l'importance d'agir selon ce que nous sommes, selon l'identité de l'équipe et des élèves. Il n'y a pas de règles contraignantes et il va sans dire que la mise en œuvre sera différente dans un milieu multiethnique comme on en trouve à Montréal et un environnement très homogène comme il en existe, par exemple, en Gaspésie. À chacun sa façon...

La démarche de l'équipe ressemble à celle de chaque jeune. Qu'est-ce que cela veut dire ?

En premier lieu, il faut connaître son identité, il faut se connaître en tant qu'équipe. Quelles sont les forces et les intérêts propres à

chaque personne ? Qu'est-ce que chacun peut apporter de spécifique ?

Toujours comme le jeune, avoir le goût d'inventer et de découvrir.

Encore et toujours comme le jeune qui ne peut pas tout faire seul, il faut aller chercher des ressources, non seulement celles des autres personnes de l'équipe-école, mais aussi celles des parents, des intervenants socioéconomiques du milieu, etc. Et parmi les ressources humaines sur lesquelles on doit miser, les spécialistes comme les conseillers et conseillères en orientation et en information scolaire et professionnelle sont précieux.

Même si l'école orientante est l'affaire de tous, il faut, comme condition de durée, qu'une personne en assure la coordination.

Rome ne s'est pas bâtie en un jour et il ne faut pas croire que l'école orientante deviendra une réalité complète du jour au lendemain. Plus qu'en toute autre chose, il importe d'appliquer la politique des petits pas, de garder le cap sur l'objectif : faciliter au jeune la découverte de son projet de vie.